



L'INTERVIEW



SOMMAIRE

1. La préparation	p3
1.1 L'interview culturelle/artistique	p4
1.2 L'interview politique	p5
2. L'ambiance	p6
3. L'après	p7



1. LA PREPARATION

L'interview est un jeu de questions/réponses entre deux ou plusieurs personnes, dans le but d'obtenir des informations de la part de l'interviewé.

Avant de rencontrer votre invité(e), vous devez vous renseigner sur la personne. Ce qu'elle fait, ce qu'elle propose, ses projets, ses œuvres, etc...

Cela vous demande un travail de recherche, à l'aide du programme d'un festival où l'invité(e) est programmé(e), de sa biographie, de son site internet, d'un dossier de presse...

On n'interroge pas de la même façon un élu, un fonctionnaire, un chef d'entreprise ou un artiste. Mais, quelque soit l'interlocuteur, une interview n'est fructueuse que si elle est soigneusement préparée.

Comme une dissertation, travaillez votre introduction et votre conclusion, après avoir réfléchi à vos questions.

Évitez au maximum les questions fermées dont les réponses appellent seulement à dire «oui», «non», ou «42». Au lieu de demander «Aimes-tu le chocolat?» Demandez plutôt «En quoi aimes-tu le chocolat?».

Une interview doit répondre à des questions primordiales: **la règle des 5W** (Who? What? Where? When? Why?) ou '**QQOQCCP**'.

Lettre	Question	Sous-questions	Exemples
Q	Qui?	De qui, Avec qui, Pour le compte de qui...	Responsable, acteur, sujet, cible...
Q	Quoi?	Quoi, Avec quoi, en relation avec quoi...	Outil, objet, résultat, objectif...
O	Où?	Où, par où, vers où...	Lieu, service...
Q	Quand?	tous les quand, à partir de quand, jusqu'à quand...	Dates, périodicité, durée...
C	Comment?	de quelle façon, dans quelles conditions, par quel procédé...	Procédure, technique, action, moyens matériel...
C	Combien?	Dans quelle mesure, valeurs en cause, à quelle dose...	Quantités, budget...
P	Pourquoi?	Cause, facteur déclenchant	Justification par les causes qui ont amené à... (la «raison» d'être, la croyance)
	Pour quoi?	Motif, finalité, objectif	Justification par le souhait, l'ambition, la prévision...

L'interview culturelle a pour but la **promotion artistique**. Voici un exemple fictif des questions que vous pouvez poser à un artiste d'une compagnie de spectacle vivant.

Introduction

Je suis avec Jean-Kévin, de la compagnie «Pic-Sel».

Questions

Bonjour, Jean-Kévin, qui es-tu? Quel est ton rôle au sein de la compagnie?

Qu'est-ce que la compagnie «Pic-Sel»? Racontes-nous son histoire.

(facultatif: Pourquoi ce nom de compagnie?)

«Gastronogeeek» est le spectacle que toi et tes camarades présentent dans le cadre du festival «Le nerd aux fines herbes», le mercredi 7 octobre à 20h30 à la salle du «Cas Saoûlant» à Toulouse. De quoi parle ce spectacle?

Qu'est-ce qui vous a inspiré pour créer ce spectacle? D'où avez-vous puisé l'inspiration pour ce spectacle?

Une fois les questions essentielles posées, vous pouvez vous laisser aller sur une ou deux questions funs.

Exemples

Es-tu un geek, si oui, à quoi joues-tu sur ton temps libre?

Une référence vidéo ludique qui te donne faim ?

Que manges-tu quand tu as la flemme de cuisiner? Etc...

En fin d'entretien, on ouvre sur l'avenir.

Des projets après ce spectacle? Quelles sont vos prochaines dates de représentation ?

Conclusion

Merci Jean-Kévin pour nous avoir accordé cet entretien. On rappelle la date de représentation du spectacle «Gastronogeeek» le mercredi 7 octobre à 20h30 à la salle du «Cas Saoûlant», à Toulouse. Réservez vos places rapidement avant d'être Game Over ! Et retrouvez toutes les infos de la compagnie sur leur site pic-sel.net .



L'interview dite politique est légèrement différente. Elle concerne les politiques (sans blague), les responsables d'un festival, une collectivité etc... Le principe est de parler de leurs **actions, de soulever des problématiques, et de réfléchir à d'éventuelles solutions.**

Voici un exemple fictif des questions que vous pouvez poser ici à Marie-Louise Otaké, responsable diffusion de la salle événementielle «Le Cas Saoûlant» à Toulouse. Elle souhaite promouvoir la culture geek tout en trouvant des alternatives à la malbouffe.

Bonjour Marie-Louise, pouvez-vous vous présenter et expliquer votre rôle?

Vous programmez le festival «Le nerd aux fines herbes», qu'est-ce que ce festival, et que pourra-t-on y voir?

Pourquoi cette volonté de mettre l'accent sur la culture geek et la cuisine?

En quoi peut-on être geek et bon cuisinier?

Quelles sont les problématiques réelles autour de cette thématique?

Quelles seraient les solutions pour mieux manger sans jouer avec sa santé?

Et concrètement, comment mettre en place ces solutions? Par quels moyens?

Merci Marie-Louise pour ces éclaircissements. Alors si vous aussi vous voulez avoir des astuces pour mieux manger, et vous divertir le temps d'un festival geek, rendez-vous à l'événement «Le nerd aux fines herbes» à la salle du «Cas Saoûlant» du 5 au 18 octobre!



2. L'AMBIANCE

Vous devez créer un **climat de confiance**.

Toute interview est un match. L'intervieweur l'aborde toujours en position d'infériorité parce qu'il est le demandeur. Pour que le match soit amical, l'interlocuteur doit être approché en douceur. Il est capital de convaincre son interlocuteur que son témoignage sera précieux et de lui garantir que, bien entendu, aucun de ses propos ne sera publié sans son autorisation.



Il faut mettre à l'aise votre invité. Proposez-lui un café, un thé, des biscuits, des bonbons... Bref, rassurez-le. Le micro ne le mangera pas.

On n'interroge pas les gens n'importe où. Les lieux publics, en particulier les bars ou les restaurants, sont à éviter. Le bruit ambiant perturbe les conversations et la présence de témoins peut déranger l'interlocuteur. Choisir un lieu calme, tranquille, de préférence bureau ou salon.

Avant de commencer, pensez à **couper votre téléphone** portable ou à le passer en mode avion. Demandez également à votre invité de faire de même. Cela évite les parasites imprévus lors de l'enregistrement de votre entretien.



Une interview est un match mais ce n'est pas un match de boxe. C'est un tête-à-tête ambigu où chacun, au contraire, essaie de séduire l'autre. L'agressivité, de la part de l'intervieweur, est contre-productive. Ce n'est pas en se montrant virulent qu'on obtient des confidences. L'interviewé n'est pas l'ennemi de l'intervieweur. Il ne s'agit pas de le provoquer, le combattre ou le terrasser. Il s'agit de nouer avec lui, le temps d'une conversation, un rapport de respect mutuel. Le bon ton est celui de la neutralité, tolérante ou bienveillante.

Ce n'est pas avec des questions biaisées, à double sens, ou hors sujet, qu'on met un interlocuteur en confiance. La bonne manière d'interviewer consiste à formuler des questions claires, précises, dont chaque mot est bien pesé, dont l'enchaînement se déroule dans un ordre logique autour de la problématique centrale, et dont le contenu, par sa consistance et sa rigueur, démontre à l'interviewé que son interlocuteur connaît bien le sujet, ou le dossier, en discussion. D'où l'importance de bien préparer son interview en amont afin de pouvoir garder le contrôle de l'interview même si l'interviewé a tendance à répondre « à côté »...

C'est aussi à la fin de l'entretien - même si toutes les règles du match ont été arrêtées au préalable - que l'intervieweur, pour éviter tout malentendu, confirme à l'interviewé quel sera le sort journalistique de ses propos: publication intégrale sur le site internet de votre média, publication partielle sous la forme d'extraits libres ou choisis d'un commun accord dans votre émission, publication sous réserve de relecture, etc. Il appartient à l'intervieweur d'en décider en conscience pourvu que ce soit en toute clarté avec l'interviewé.



3. L'APRES

Après avoir terminé votre entretien, remerciez votre invité. Précisez-lui sous quelles conditions seront utilisés ses propos, et **prenez son mail** afin de pouvoir lui renvoyer par la suite, le lien sur lequel vous aurez publié votre travail.

Maintenant que vous possédez votre «rush» (le son brut sans retouche), vous allez pouvoir le travailler sur votre logiciel de montage audio (cela fera l'objet d'un autre dossier), enlever les répétitions, les hésitations, les «euuuuuuuuh», les bruits de toux, etc... Vous égaliserez le son, et vous le mettrez en musique si besoin.

Par la suite, vous rédigerez sur votre site l'article lié à cette interview (cela aussi nous le verrons dans un autre dossier), afin de retranscrire l'ambiance, et surtout, de promouvoir votre travail.

Vous publierez le tout, et vous enverrez le lien de cet article, avec l'intégration de l'interview, à votre invité, et vous le diffuserez via les réseaux sociaux.



Réalisé par l'Association Ivasound Studio

Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.